

blanc. Les écailles alaires, les pattes avec l'abdomen excepté à l'extrémité, rouge. Les pattes postérieures ont l'extrémité des cuisses et des jambes noire, les trochantins avec l'extrémité des hanches et les tarse, jaune. Ailes hyalines, légèrement obscurcies de jaunâtre, le costa jaune, le stigma brun, la 2e cellule cubitale, beaucoup plus courte que la 3e, porte un point opaque vers son milieu. Cellule lancéolée avec une nervule transverse oblique. Ailes inférieures avec 2 cellules discoïdales.

Un seul spécimen ♀ rencontré.

A continuer.

LES NATURALISTES ANCIENS.

(Continué de la page 64).

Quelle grandeur ! quelle magnificence ! quelle sublimité ! et en même temps quelle exactitude dans cet immortel tableau de la Création !

Arrière les philosophes impies et ignorants du 18e siècle, devant qui aucune partie de la Bible, pas même la Génèse, n'a pu trouver grâce. Arrière tous ceux qui exaltent les livres sacrés des Egyptiens, des Perses, des Hindoux etc. et qui ne font aucun cas de la Bible. Ne renfermât-il que ce seul tableau de la création, notre livre sacré, à nous, serait infiniment supérieur à tous les livres anciens. Dans ceux-ci la vérité est toujours mêlée à l'erreur, on sent que la décadence de l'esprit humain a passé là ; tandis que dans le nôtre, c'est l'or pur de la vérité, dans toute sa divine splendeur.

Si donc Moïse expose avec tant de sûreté, avec tant d'exactitude, la création et la formation successive du monde entier, c'est parcequ'il la connaît, c'est parcequ'il a la science parfaite de l'univers. On croirait, à entendre son récit, que tous les savants modernes se sont donné la